

***CARNET  
DE CHAMPS***  
**Les Freemeuses –  
Chants de lutte  
contre Cigeo**



# Pas DUP, pas DAC

Sur l'air de « Padam », Édith Piaf

Nucléaire tu m'obsèdes jour et nuit,  
nucléaire, fléau d'aujourd'hui  
pillé dans le sol nigérien,  
traîné par 500 000 trains.

Nucléaire tu nous rendras folles,  
Cent fois tu as fait des dégâts,  
maintenant, on en a ras le bol,  
on bloque, on sabote, on est là,  
et notre joie, couvre leurs voix.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
ils défrichent discrètement les bois  
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,  
ils nous font le coup du faux débat.  
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
Maires achetés par l'argent de  
l'ANDRA,  
Enterrons CIGEO cette drôle  
d'erreur,  
Et luttons de tout notre coeur.

Ils disent « les déchets c'est  
d'lamour »,  
prenez-les puisque c'est votre tour,  
Y'a pas d'raison pour qu'ça marche  
pas,  
on vous laisse tout ça sur les bras.

Et moi, je côtoie ceux qui restent,  
en 20 ans, font battre tambours,  
je les vois se battre leurs beaux  
gestes,  
y mettre toute leur vie, leurs  
amours,  
dans cette lutte qui va toujours.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
à Cirfontaines, à Bure, à Montiers,  
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,  
des élus qu'on achète au rabais,  
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,  
d'la flicaille en voilà par paquets,  
et se faire contrôler à chaque coin  
de rue,  
c'est fini, vous ne passerez plus.

(...)instru(...)

Ecoutez le chahut que l'on fait,

(...)instru(...)

comme si toute la Meuse défilait,

(...)instru(...)

faut garder de la joie pour après,  
on est tout un cortège sur cet air qui  
bat,  
qui bat, comme nos coeurs dans les  
bois.

x2

# L'été burien

*Sur l'air de « L'été indien », Joe  
Dassin*

Tu sais, je n'ai jamais été aussi  
heureux que ce matin là,  
nous marchions dans un champ, un  
peu comme celui-là,  
c'était l'été. Un été où il pleuvait à  
verse,  
une saison qui n'existe que dans le  
Sud de la Meuse  
là-bas, on l'appelle l'été burien.  
Devant le laboratoire de l'ANDRA,  
avec ton nouveau costard, tu  
ressemblais à un portrait  
présidentiel  
et je me souviens, je me souviens  
très bien de ce que je t'ai dit ce  
matin là.  
Il y a un an, il y a un siècle, il y a  
une éternité.

*Refrain*

CIGEO, où tu voudras quand tu  
voudras,  
et on enfouira encore quand tout le  
monde sera mort,  
toute la vie sera pareil à ce matin,  
aux couleurs de l'été burien.

Aujourd'hui, je suis très loin de ce  
matin d'été,  
mais c'est comme si j'y étais : je  
pense à toi.  
Je quitte ce projet qui m'a tant fait  
rêver,  
c'est vrai, parfois il me fait un peu  
peur,  
alors je me couche dans l'argile et  
je me souviens,

je me souviens des promesses, de  
l'argent et du bonheur qui passaient  
sur la Meuse,  
il y a une éternité, un siècle, un an.

*Refrain*

*Solo*

*Refrain*

# ANDRA casse-toi

*Sur l'air de « Envole-moi »,  
Jean-Jacques Goldman*

Minuit se lève, on voit les tours,  
les chouettes se taisent et tout  
devient aveugle et sourd  
La nuit camoufle pour quelques  
heures  
la zone de Bure et la flicaille, les  
ingénieurs.

On a choisi, d'lutter ici,  
contre la violence de l'État et de  
l'ANDRA.

On va gagner, on s'le promet,  
puisqu'il le faut avec des moyens  
illégaux.

## *Refrain*

ANDRA casse-toi, ANDRA casse-  
toi, ANDRA casse-toi  
Loin de cette région qui nous colle  
à la peau  
ANDRA casse-toi, ANDRA casse-  
toi,  
libère nos têtes de ta répression, de  
tes mots,  
ANDRA casse-toi.

Tant de questions, de rébellions,  
Règles du jeu fixées, mais les dés  
sont pipés

L'hiver est glace, l'été est feu,  
ici qu'elle que soit la saison on est  
heureuses.

On a choisi, de vire ici,  
plus de soumission, ni de peur, ni  
d'abandon.

Tu dégageras, on te le jure,  
à coup de masses on a déjà brisé tes  
murs.

## *Refrain x1*

Ne reste pas là, personne veut de  
toi,  
vois dans nos yeux que l'on ne se  
résigne pas.  
Dégage de là, tire-toi de là,  
ici ou ailleurs on ne les enfouira  
pas.

ANDRA casse-toi,  
ANDRA casse-toi x3  
Regarde-nous bien, on ne te  
ressemble pas.  
Dégage de là,  
on n'veut plus de toi,  
on te détruira si tu ne bouges pas de  
là.  
ANDRA casse-toi

# Les experts, les sans-dents

*Sur l'air de « Les gentils, les méchants », Michel Fugain*

Qui c'est qui voit toujours clair  
(les experts)

Qui c'est qui est ignorant  
(les sans-dents)

Qui veut faire l'soleil sur terre  
(les experts)

Qui paie plein pot l'carburant  
(les sans-dents)

Qui promet des EPR  
(les experts)

Qui galère en les soudant  
(les sans-dents)

Qui fait la paix nucléaire  
(les experts)

Qui est réprimé dans l'sang  
(les sans-dents)

## *Refrain*

Consultation publique, spectacle permanent

Et vive l'énergie propre à 100 %

Tout l'monde en rigole et tout le monde y croit

mais pourtant...

Qui c'est qui te tape sur les nerfs  
(les experts)

Qui leur cloue l'bec en chantant  
(les sans-dents)

C'est l'PNGMDR  
(les experts)

C'est les chiottes sèches dans les champs

(les sans-dents)

## *Refrain*

Consultation publique, spectacle permanent

Et vive l'énergie propre à 100 %

Tout l'monde en rigole et tout le monde y croit

mais pourtant...

Ils dissertent en millénaires,  
(les experts)

ils veulent arrêter maintenant,  
(les sans-dents)

ils crèveront dans leur bunker,  
(les experts)

ils crèveront en s'embrassant  
(les sans-dents)

Les experts, sans leurs dents...

# Les déchets, à l'Elysée

*Sur l'air de « Le reste », Clara  
Luciani*

Tu n'es qu'un imbécile, ca ne date  
pas d'hier  
Je fronce les sourcils, relance du  
nucléaire ?  
Puis je t'imagine, construire 6 EPR  
Alors qu'à Flamanville, c'est  
toujours la galère

T'as tout gâché, tu sais,  
Tu sais, t'as tout gâché

Je ne peux pas oublier Malville et  
les pavés de Plogoff  
Le Pellerin, Le Carnet, Erdeven,  
Le Bugey et Belleville et les  
piscines de la Hague  
Tous les déchets à Bure, la bonne  
blague

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je te vois venir, dire qu'il faut plus  
produire  
Si tu continues dans ton propre  
délire  
Est-ce ton pauvre coeur, qui est tant  
abîmé  
Qu'il répond au drame, par plus  
d'électricité ?

T'as tout gâché, tu sais,  
Tu sais, t'as tout gâché

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les  
manifs de Malville  
Quand soudain, le nucléaire vacille  
Les seules vagues souhaitables sont  
pas celles des piscines de la Hague  
Mais celles des luttes qui rendent  
leur monde fragile

Un débat public, une fausse  
concertation  
Vernis démocratique, nucléaire  
illusion  
Et je te regarde t'en sortir à  
merveille  
Attention perturbation, Manu le  
peuple veille

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les  
manifs de Malville  
Quand soudain, le nucléaire vacille  
Les seules vagues souhaitables sont  
pas celles des piscines de la Hague  
Mais celles des luttes qui rendent  
leur monde fragile

Les déchets, à l'Elysée, oh oh  
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

# Tu verras

*Sur l'air de « Tu verras »,  
Claude Nougaro*

Ah, tu verras, tu verras, les Semeuses  
c'est sympa, tu verras tu verras,  
des légumes en Haute-Marne, tu verras,  
tu verras,  
Mieux que des trains castor, des  
trottoirs à prix d'or,  
aut'chose que du colza, tu verras, tu  
verras,  
tu auras des paniers avec des courges  
bleues,  
et des travées de fleurs pour le plaisir  
des yeux,  
un nectar délicieux, l'abeille y trouvera,  
la tomate rougira, tu verras, tu verras,  
comme mes bras ce jeudi, et puis ta  
nuque à toi,  
car ce ciel voilé n'est pas l'ombre d'un  
toit,  
crème solaire pour tout l'monde !

Ah, tu verras, tu verras, l'herbe  
repoussera, tu verras, tu verras,  
l'désherbage c'est comme ça, tu verras,  
tu verras,  
tu verras le chardon se gorger de soleil,  
ses rhizomes endormis attendant leur  
réveil,  
le tracteur passera, tu verras, tu verras,  
entre deux pannes moteur, c'est fragile  
ces bêtes-là,  
le souvenir du chiendent, l'engrais vert  
couvrira,  
et toi tu gratteras, tu verras, tu verras,  
dans deux ans ça s'ra mieux, tu verras,  
tu verras,  
et pour le glyphosate retentira le glas,  
jusqu'aux confins du monde.

Ah, tu verras, tu verras, un jour on se  
payera, tu verras, tu verras,  
le Carr'four fermera, tu verras, tu  
verras,  
on va se faire des sous, tu verras, tu  
verras,  
on boira comme des trous, la mirabelle  
pleuvra,  
dans les granges centenaires  
s'entasseront les paniers,  
les choux-raves enlaceront les carottes  
sucrées,  
dans le fond des marmites, tu verras, tu  
verras,  
des cantines scolaires le panais sera roi,  
la SAFER brûlera, la PAC sautera,  
d'entraide et de son entrain, la  
paysanne vivra,  
sur toutes les terres du monde ...

Ah, tu verras, tu verras, on se reposera,  
tu verras, tu verras,  
car Torrès dans les champs bêchera,  
trimera,  
l'ANDRA désertera face aux fenouils  
rêveurs,  
qui lui auront jetés les calcaires pleins  
de sueur  
ces vestiges éternels d'une vive sans  
réacteurs  
tu verras l'escadron désœuvré qui  
quittera  
sa caserne Meusienne pour aller  
jardiner  
sur son terrefort gascon le soja, les  
navets,  
et tu verras Paris enfin se dépeupler,  
le Barrois vaut bien mieux que les  
Champs-Élysées,  
Adieu les villes-mondes !

# L'ingénieur

*Sur l'air de « Le chanteur »,  
Daniel Balavoine*

J'me présente, je m'appelle Manu,  
J'voudrais bien vous mettre à la rue,  
sur la paille  
Vous acheter, vous voler vos terres,  
puis surtout vous mettre la misère  
et pour tout ça, je vais palper un  
gros salaire.

J'suis ingénieur, je bosse pour des  
copains,  
J'veux faire des tubes et que ça  
creuse bien, creuse bien,  
j'veux construire une poubelle  
géante,  
pour mettre tous les déchets  
gênants,  
et pour enfouir, en passant,  
quelques opposants.

## *Refrain*

*Et partout dans la Meuse,  
j'veux qu'on parle de moi,  
que les agris soient nus,  
qu'ils se jettent sur moi,  
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,  
qu'ils soient sur les rotules.*

Pour les anciens d'la Région,  
devenir un démon,  
j'veux que toutes les nuits,  
essoufflés dans leur lit,  
ils nous vendent leurs prés,  
leurs parcelles, leurs forêts.

Puis après, je f'rai des galas,  
la mafia, se prosternera devant moi,  
conférences de 50 personnes,  
où le tout Bar le Duc s'étonne,  
et se lève pour acclamer l'ANDRA.

Et partout dans la Meuse,  
j'veux qu'on parle de moi,  
que les agris soient nus,  
qu'ils se jettent sur moi,  
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,  
qu'ils soient sur les rotules.

Puis quand j'en aurai assez,  
pour construire ma poubelle,  
et bien j'continuerai  
j'volerai les terres d'plus belle,  
je f'rai pleurer les vieux,  
j'leur mangerai les yeux.

Et puis l'année d'après,  
je recommencerai,  
et puis l'année d'après,  
je recommencerai,  
je vous confinerai  
par amour des déchets.

Les nouvelles de l'ANDRA  
diront que j'suis zélé,  
que les gens m'ouvrent leurs bras  
des qu'je sors mon chéquier,  
que j'me glisse dans leurs draps  
ou que j'les fais arrêter.

Alors je serai Dieu,  
mais j'voudrai pas mourir,  
je me chercherai un lieu  
pour aller m'faire enfouir,  
dans un sommeil radieux  
caresser à loisirs  
mes déchets merveilleux.

# Jolie Sud-Meuse

Sur l'air de « Joli bébé », Naza  
ft. Niska

Un lièvre détail au bord d'la route  
Rejoindre ses copains dans les bois  
Nous aussi parfois on y va  
Cueillir des champis dans les bois

Ici rien d'incroyable, y'a des ptits  
villages  
Des maisons en pierre et des lavoirs  
Ici rien d'incroyable, y'a des grands  
herbages  
Des rivières mimis où se rafraîchir

Le brouillard et la pluie  
Souvent t'envahissent  
Tes champs sont caillouteux  
Ca te rend touchante

## *Refrain*

Joli Sud-Meuse m'attendrit  
On t'donnerait not' cœur sans souci  
x2

On te le donne de toute façon  
Et c'est pour ça qu'on est là

On sait que t'es menacée  
L'ANDRA te convoite  
Et on se bat pour toi  
On va pas lâcher l'affaire  
Ils mettront rien sous terre  
Ni ici ni ailleurs

Y'a beaucoup de gens qui  
t'trouvent moche  
Y'a quelques gens qui te trouvent  
belle  
Mais tout le monde est unanime  
Quand on regarde le ciel ensemble

Les nuages et les couleurs  
Vues du haut d'une barricade  
Les pieds dans la boue  
On glisse quand on va aux toilettes  
sèches  
Mais même avec ça, tu me charmes  
à fond  
Parée de ton brouillard méga  
ravissant  
Ou bien de tes paysages lunaires  
Peu importe, t'es splendide x2

J'suis dans la zone bébé  
Et ça, même loin de toi  
Depuis chez moi, je pense à toi

J'suis dans la zone bébé  
Et ça depuis que je t'ai rencontrée

## *Refrain*

On est dans la zone bébé  
T'es dans not' cœur

# Vivre à Bure

*Sur l'air de « HB2U », Juliette  
Armanet*

Je vis dans le Sud-Meuse  
J'habite dans cette région délicieuse  
Je me baigne dans l'Ormançon  
Proxi c'est ma maison

Je mange à l'Augustine  
Je pleure à BZL  
A la gare, je roule des pelles  
J'en ferai des tartines dans un  
fanzine

Refrain  
Vivre à Bure  
Et réparer ma voiture  
Vivre à Bure  
Décolorer ma chevelure

La tiers de l'année au bar, l'autre  
tiers dans le brouillard  
Le dernier à faire mon devoir  
Organiser des événements à un  
milliard  
Mett' de côté l'antinucléaire parce  
que j'pécho des gens supers  
S'faire ramasser à la p'tite cuillère  
Partir quand c'est nécessaire

Refrain  
Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est  
trop dur  
Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure  
Viiiivre à Bure  
Viiiiivre ... à Bure

Rejoins notre infrastructure  
Viens découvrir nos brochures  
Nos boîtes à pizzas, not' côté  
obscur  
Bien loin, oui bien loin de la Côte  
d'Azur

Rejoins la lutte à Bure  
Dépose ta candidature  
Viens tatouer tes vergétures  
Entremêler aux nôtres tes  
égratignures

Refrain  
Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est  
trop dur  
Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure  
Viiiivre à Bure  
Viiiiivre ... à Bure

Refrain  
Vivre à Bure  
Se serrer les coudes quand c'est  
trop dur  
Vivre à Bure  
Dis-moi quelle est la procédure

# Infâme, j'avoue

*Sur l'air de « Femme like U », k maro*

Eh Torrès, ready boy ?  
Donne-moi ton coeur Patrice  
Ton corps Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle brosse poivre et sel  
Chante avec moi « je suis infâme,  
j'avoue »  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue, hey  
Donne-moi ton coeur Patrice  
Ton corps Patrice  
Donne-moi le trousseau de ton gros  
labo de ta matrice  
Chante avec moi et dis « je suis  
infâme, j'avoue »  
Je jette l'éponge, j'arrête tout  
Infâme, j'avoue, hey

Quand tu parles, je ris, je me moque  
de tes conneries  
T'es le mal, tu sais, t'enlèves son  
sens à la vie  
Et puis j'sais pas qu'est-ce qui  
s'passe  
T'as ce regard plein d'audace  
Qui nous rappelle que t'es un  
trouillard même si t'es mimi  
Nous rappelle que les cols blancs  
colons blancs sont rassis  
Et c'est cette même complicité qui  
s'installe  
Quand les Soulèvements de la Terre  
et les quartiers populaires

Quand le feu coule dans nos veines,  
que les poubelles ont pas de veine  
A cause de la police, de Le Pen  
Patrice Torrès tu n'es pas notre ami  
Ce que tu fais, c'est pas joli joli

Donne-moi ton cœur, Patrice  
Ton corps Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle gueule, ta grosse comm'  
Chante avec moi « je suis infâme,  
j'avoue »  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue, hey  
Donne-moi ton coeur Patrice  
Ton corps, Patrice  
Donne-moi le trousseau de ton gros  
labo, de ta matrice  
Chante avec moi : je suis infâme,  
j'avoue  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue

Complice, t'es le sbire de la police  
Où est ta bâtisse, qu'on la retapisse  
Glamourous, ton style et ton  
charme  
T'es fabulous, un délice pour un  
mec infâme  
Mmh baby-bay, si tu savais comme  
j'te mmh baby baby  
Crois-moi que l'atmosphère est  
parfite  
Pour qu'tu déchantes, que tu glisses  
sur la pente

Deux vies, deux voix qui se  
rencontrent  
Des histoires qui se racontent  
Une chanson pour le dire  
Y'a les mots, les images pour le  
décrire  
Une belle rencontre à l'ancienne  
Prends ta r'traite, ça nous f'ra  
vraiment pas de peine  
Le rideau tombe et c'est terminé  
Un beau collabo, du feu à Gondrec  
pour se rappeler

Donne-moi ton cœur Patrice  
Ton corps, Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle brosse poivre et sel  
Chante avec moi : je suis infâme,  
j'avoue !  
Je lèche les bottes du nucléaire  
Infâme, j'avoue, hey  
Donne-moi ton corps Patrice  
Ton cœur Patrice  
Donne-moi ton bon vieux smile  
Ta belle brosse poivre et sel  
Chante avec moi : répète, je suis  
infâme, j'avoue !  
Bad boy, tu sais qu'on te hait  
Infâme, j'avoue...

# Paroles, pactoles

*Sur l'air de « Paroles, paroles »,  
Dalida*

*C'est étrange, comme un projet  
peut ramener l'espoir.  
La Meuse brille comme pour la  
première fois  
Encore des mots toujours des mots,  
les mêmes mots  
Nous avons tant à offrir  
Rien que des mots  
Du souvenir du pénible labour  
fleurira une filière d'avenir  
L'argent facile, les maires dociles  
c'était trop beau  
D'entre nos mains naîtra Demain  
Bien trop beau  
Une citadelle, pour l'éternité  
Mais c'est fini de vendre du rêve  
Les colis se fissurent aussi quand  
on les oublie  
Nous les gardiens du Temps qui  
endort les atomes  
Laissons lui le soin des souvenirs  
moroses*

*Lampadaires, trottoirs et plein  
emploi  
Par moment, on ne se comprend  
pas  
Merci mais parfois, ces dalles de  
marbre ressemblent trop à des  
tombes  
Et nos écoles sont toujours portes  
closes*

*Saigner la terre, au prix de notre  
sueur  
À quoi bon faire ces routes, les  
paver de douleur ?  
Une subvention encore*

*Paroles et paroles et pactole  
Signez là  
Paroles et paroles et pactole  
Tout à un prix...  
Paroles et paroles et pactole  
On vous jure  
Paroles et paroles et pactole et  
paroles et paroles  
Et encore un pactole que tu jettes  
aux gens*

*Voilà mon dessein, ce projet  
Ces dossiers prouvent notre bonne  
foi  
Encore des mots des millions de  
mots, les mêmes mots  
Pour que la phase pilote advienne  
Rien que des mots  
Pour la bonne tenue des débats  
Pensée magique, ces termes  
techniques qui sonnent faux  
Les délais seront tenus  
Oui tellement faux  
Mon seul tourment est ta vaine  
réticence  
Si rien ne s'arrête, alors méfiance  
S'éveillera des bois aux mairies  
l'Esprit de vengeance  
Que ronronnent les radiochats sur  
les genoux des générations futures*

Pots de vin, chantage et coups de  
tonfa  
*Si le nucléaire n'existait pas, je  
l'inventerais*  
Merci mais pour moi, le GIP n'est  
qu'une retombée de la Bombe  
Et chaque nouvelle centraaale en est  
une  
Creuser l'Enfer, cent mille ans de  
douleur  
C'est enfouir en ces couches  
l'espoir et le bonheur  
*Encore un fût, une alvéole*  
Paroles et paroles et pactole  
*On ventilera*  
Paroles et paroles et pactole  
*À tout prix*  
Paroles et paroles et pactole  
*On vous jure*  
Paroles et paroles et pactole et  
paroles et paroles  
Et encore un pactole que tu jettes  
aux gens

C'est ma poubelle  
Paroles et paroles et pactole  
C'est ta poubelle  
Paroles et paroles et pactole  
C'est la plus belle  
Paroles et paroles et pactole  
Très éternelle  
Paroles et paroles et pactole et  
paroles et paroles  
Et encore un pactole que tu jettes  
aux gens

# La Goffa Andra

*Sur l'air de « La goffa Lolita »,  
La petite culotte*

L'autre soir, on sirotait une mirabelle  
Dans la vieille ferme meusienne  
Quand elle est arrivée  
Elle est entrée dans le village la tête  
haute  
Du plein emploi était l'apôtre  
Elle a arrosé les préfets

Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, c'est qui?  
C'est qui, c'est qui?  
Mais c'est qui?  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA

Et j'attrape cet argent là  
Et Hance me demande mon âme  
Car un projet de mille siècle  
Mérite qu'on se soumette  
Elle est entrée dans le village la tête  
haute  
Ne se souciant plus du sort de ses  
hôtes  
Elle a dévasté les vallées

Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, mais c'était qui?  
Mais c'était qui, c'est qui?  
C'est qui, c'est qui?  
Mais c'est qui?  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA  
C'était la mafia d'AREVA

Donne-moi ce bois laï-la-la-la-la  
Laï-la-la-la, laï-la-la-la  
Chez toi c'est chez moi, chez toi  
c'est chez moi  
Laï-la-la-la  
Dégage de là laï-la-la-la-la  
Laï-la-la-la, laï-la-la-la  
Ici c'est l'État, c'est l'État de droit  
Laï-la-la-la  
C'était le GIP (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA(mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA(mais c'était qui?)  
C'était la mafia d'AREVA  
C'était le GIP (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA (mais c'était qui?)  
C'était le GIP c'était Longuet, c'était  
l'ANDRA (mais c'était qui?)  
C'était la mafia d'AREVA

# Laisse tomber l'Atome

*Sur l'air de « Laisse tomber les  
filles », France Gall*

Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Un jour c'est toi qu'on larguera  
Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Un jour c'est toi qui explosera  
Oui, j'ai pleuré Hiroshima  
Non le monde ne t'envie pas  
Non le monde ne t'envie pas  
Ton cœur sera sous les décombres  
De ton amour de la Bombe  
Au sourire de plasma

Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Ça te jouera un mauvais tour  
Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Tu le paieras un de ces jours  
On ne joue pas impunément  
À briser des éléments  
Au cœur lourd et véhément  
Cet amant, tu l'auras dans l'sang  
Vot're nuit durera longtemps  
Vot're nuit durera tout l'temps

La chance abandonne  
Celui qui ne sait  
À la fusion renoncer  
Seul le plutonium  
Voudra t'embrasser  
Quand tu auras convolé

Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Un jour c'est toi qu'on enfouira  
Laisse tomber l'Atome  
Laisse tomber l'Atome  
Un jour c'est toi qui t'enfuiras  
Non pour t'êtreindre il n'y aura  
Que les robots de l'ANDRA  
Que les robots de l'ANDRA  
Chaleur éternelle et mortelle  
Qui te gardera dans ses bras  
Qui te gardera dans ses bras

Tu verras comme sont infidèles  
Les rebus industriels  
Qui s'dérobent autour de toi  
Alors tu te rappelleras  
Que l'Atome n'a pas de Roi  
Que l'Atome n'a pas de Roi  
Alors tu te rappelleras  
Que l'Atome n'a pas de Roi  
Que l'Atome n'a pas de Roi

# Action

*Sur l'air de « True survivor »,  
Daniel Hasselhoff*

Reactors crumbling  
Castors on the railway  
Can't let the iodine pills be  
Our sole desire  
Uranium is rising  
Affliction from the Crust  
Bringing the chthonian fire  
To the realm of mortals

Out of time  
EPR are on the rise  
They're the ticking bombs  
We must defuse tonight

Now, we need some  
Now, we need some  
Action !  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter  
We need some  
Action!  
If we wanna live our love  
plutonium-free  
We need a  
Living struggle  
To believe in  
Burning sparks  
To ignite our fury  
Action !  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter

Wo-oh  
Hooting from the branches  
The owl soars again ;  
Reclaims the night  
For light  
To shine at dawn and forever

Now, we need some  
Now, we need some  
Action !  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter  
We need some  
Action!  
If we wanna live our love  
plutonium-free  
We need a  
Living struggle  
To believe in  
Burning sparks  
To ignite our fury  
Action !  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter

The Sun radiates alone  
Of Fusion keeps the crown  
The tritium decays away  
From our heart

Out of time  
EPR are on the rise  
They're the ticking bombs  
We must defuse tonight  
Now, we need some  
Now, we need some  
Action !

Action!  
Woooaw  
Action!  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter  
We need some  
Action!  
Action  
If we wanna live our love  
plutonium-free  
We need a  
Living struggle  
To believe in  
Burning sparks  
To ignite our fury  
Action !  
If we wanna ward off the Nuclear  
Winter

# Trois semaines à la gare

*Sur l'air de « Trois nuits par  
semaine », Indochine*

Pourquoi faire une pause  
Quitter ta routine morose  
Loin du boulot, des factures  
Pour quelques semaines d'aventure  
Tu crois pas que ton collectif  
A bien besoin d'un temps de soin  
Pour faire le point loin du quotidien  
Se questionner, resserrer les liens  
Artiste en manque d'inspiration  
Ou d'un espace de création  
Pour laisser s'exprimer ton art  
Viens en résidence à la gare, la  
gare...

## *Refrain*

Trois semaines à la gare  
Viens faire ce que tu veux  
Ici c'est merveilleux  
Trois semaines à la gare  
Sous un joli ciel bleu / Sous un  
beau ciel pluvieux

Fatigué.e du patriarcat  
Envie de faire de la méca  
Sans subir tout les bla-bla-bla  
De ton copain, de ton papa  
L'autonomie alimentaire  
T'en rêves depuis l'école primaire  
Une agriculture vivrière  
C'est bien mieux que des  
jardinières  
Une subite envie d'essayer

De tronçonner, de souder  
C'qui t'rends heureuse, c'est la  
meuleuse,  
Viens donc passer du temps en  
Meuse, en Meuse...

## *Refrain*

Trois semaines à la gare  
Viens faire ce que tu veux  
Ici c'est merveilleux  
Trois semaines à la gare  
Sous un joli ciel bleu / Sous un  
beau ciel pluvieux

Une fois de retour chez toi  
T'inquiète pas si t'as le vague à  
l'âme  
Ce n'est que ton cœur qui  
s'enflamme  
Donc reviens finir ta cabane

Ce « carnet de champ » est une compilation de goguettes effectuée par le collectif des freemeuses, en lutte contre le projet de poubelle nucléaire CIGEO à Bure (Meuse).

Contact des freemeuses : [lesfreemeuses@riseup.net](mailto:lesfreemeuses@riseup.net)